

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP
DE DAKAR (UCAD)

INSTITUT NATIONAL
SUPERIEUR
DE L'EDUCATION
POPULAIRE ET DU SPORT



INSEPS

**MEMOIRE DE MAITRISE ES SCIENCES ET
TECHNIQUES DE L'ACTIVITE PHYSIQUE ET DU SPORT**

THEME :

**LES FACTEURS LIMITATIFS DE
LA PRATIQUE DE MASSE DU
800m.**



Encyclopédie Encarta, ALLSTOCK, INC./Kevin Morris

Présenté et soutenu par :
Mlle Seynabou Paye

Sous la direction de
M. Jean Faye
Professeur à l'I.N.S.E.P.S

Année académique 2006 - 2007

DEDICACES

Je dédie ce travail à :

- **Mon père Ibrahima PAYE** : Je ne saurais trouver les mots pour exprimer toute l'affection et l'admiration que j'ai pour toi.

Tes qualités humaines, ton sens de la famille et ta noblesse d'esprit m'ont illuminée tout au long de mes études.

- **Ma mère Aminata GUEYE** : Voici ma chère mère, l'un des fruits, sacrifices des sacrifices consentis pour tes enfants.
- Mes grands frères : **Mamadou PAYE, Ibrahima PAYE, Mame Moussé PAYE**
- Mes sœurs : **Aminata PAYE, Fatim PAYE, Adjilou NDèye Mour PAYE, et Yacine PAYE** ; que Dieu Le Tout-Puissant nous unisse à jamais comme le souhaitent nos parents
- Mes beaux frères : **Pape Ibrahima SENE et Alioune DIAGNE**
- Mes belles sœurs : **Coumba NDOYE PAYE et Adama FALL PAYE**
- Mes neveux : **Djaraf PAYE, Badou PAYE et Mouhamet SENE**
- Mes nièces : **Arame PAYE et NDèye DIAGNE**
- Toute la famille de feu **El Hadji MBaye Binta PAYE**
- Toute la famille de feu **El Hadji Mala GUEYE**
- Ma tante **Khady PAYE**, pour son soutien infaillible
- Tous mes cousins et cousines de Rebeuss
- Mon président de club (AS douanes) : **Sara OUALY**
- Mon entraîneur : **Jean GOMIS**
- Tous les professeurs de l'INSEPS
- Mes camarades de promotion sans exception
- Tous les étudiants de l'INSEPS
- Tout le personnel administratif et technique en service à l'INSEPS
- Tous les clubs d'athlétisme de Dakar
- Toute l'équipe de l'ASFAD

- Tous les membres de la direction du stade Iba Mar DIOP : **Cheikh Sadibou DIOP, Idy TOURE, Abdou Khadre DIATTA** et l'ensemble du personnel militaire et civil
- Mesdames et Messieurs : **Lansana BADJI, Assane COULIBALY, Mara NDIAYE, Momar MBAYE, NDIAYE Tokyo, Moussa NDIAYE, Mousa SENE, Nicolas NDIAYE, Bouna BASSE GUEYE, DIALLO ASFA, Mademba MBACKE, IGUOR, Tata Maguette, Nafy SOW** tous de la fédération sénégalaise d'athlétisme
- L'ensemble des personnes qui ont bien voulu répondre à mes questionnaires
- Tous ceux qui oeuvrent pour le développement du sport en général et de l'athlétisme en particulier
- Tous ceux qui ont vibré à mes succès.

REMERCIEMENTS

C'est ici le lieu d'exprimer toute ma profonde gratitude à tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à la réalisation de ce document.

- Merci donc à tout le monde et particulièrement à :
- Monsieur **Jean FAYE**, professeur à l'INSEPS qui, malgré ses multiples responsabilités, n'a ménagé aucun effort pour diriger ce travail
- Monsieur **Amadou DIARRA**, inspecteur de la jeunesse et des sports à la retraite
- Monsieur **Alioune DIAGNE**, pour sa disponibilité
- Monsieur **Mbade NGOM**, pour ses conseils et son soutien considérable sans limite
- Monsieur **Algassimou DIALLO**, professeur d'EPS à Kaffrine
- Monsieur **Cheikh NDIAYE**, de l'ASFA pour son soutien : que Dieu te paye ta gratitude et ta générosité
- Monsieur **Amadou DIAW**, directeur technique de l'athlétisme sénégalais
- **Hadji Amadou DIA BA** et **Babacar CISSE** qui m'ont guidée dans le choix de mes études
- Mes voisines de chambre au 42B2 au campus universitaire Aline Sittoé DIATTA (Claudel) 2006-2007 : **Emily DIOUF**, **Pety KEITA**, **Maty SALAME**
- Mes amis du 15E au campus universitaire : **Waly SENE**, **Papa Demba NDIAYE**, **Augustin WATHIE**, **Modou DIOP**
- Mes amis du 36F au campus universitaire : **Diégane DIOUF**, **Lamine DIOUF** et **Mame Modou DIOP**
- Mon ancien président de club : **Abdoulaye DIOP**
- Tout l'encadrement de l'AS douanes : **Karamo DABO**, **Fatou CISSOKHO KONE**, **Arona DIOP**, **Alassane Sané**, **Mbaye CISSE**, **Ngoné FALL**

➤ Tous mes amis : **Alimatou GUEYE, Mariama TOURE, Adama BA, Séléké SAMAKE, Malick FALL, Adama SANE, Awa DIOUF, Soukeyna FALL, Ma NDIAYE, Mariama SONKO, Adama DJITTE, Aïda NIANG, Fatou DIAKITE, Michel SAMBOU, Pathé SANE, Abdoulaye SENGHOR, Pape Yoro NDIAYE, Moussa DIATTA, Foromo DIOP, BODIAN, Djiby THIAM, Amadou TALL, Fatou NDIAYE, Maty DIOP, Mamadou DIENG, Vieux DIENE, Chamsdine ALLAYA, Binette DIOP, Mame Balla DIOP, Ndèye Awa DIAGNE, Ndélla NDIAYE, Seydina DOUCOURE, Moussa BADJI, Modou SECK, Pape Sérigne DIENE, Karamokho DIOP, Thierno SY, Meissa NDONG, Pape FAYE.**

TABLES DES MATIERES

	Pages
<u>RESUME</u> :.....	1
<u>INTRODUCTION</u> :.....	3
<u>CHAPITRE I:Revue de littérature</u>	6
I-1 : historique de l'athlétisme.....	7
I-2 : origines des courses de Demi fond.....	9
I-3 : introduction de l'athlétisme au Sénégal	10
I-4 : historique et l'évolution du 800 au Sénégal	13
I-4-1: historique et évolution du 800m masculin.....	13
I-4-2 : historique et évolution du 800m féminin.....	17
I-5 : notes de règlements et quelques aspects techniques et tactiques de course du 800 m.....	19
I-5-1 : définition du 800m.....	20
I-5-2 : déroulement de l'épreuve.....	20
I-5-3 : le départ.....	20
I-5-4 : technique de la course.....	21
I-5-5 : l'arrivée.....	22
I-6 : les records du 800 m sur une piste mesurant 400m.....	22
<u>CHAPITRE II : Situation actuelle du 800m au Sénégal</u>	26
II-1 : les clubs.....	28
II-2 : les écoles	30

<u>CHAP III : Méthodologie, présentation et commentaire des résultats</u>	32
III-1 : La méthodologie	32
III-1-1: La population de l'enquête.....	33
III-1-2 : le cadre de l'enquête.....	33
III-1-3 : la collecte des données.....	34
III-1-4 : l'administration du questionnaire.....	35
III-1-5 : le traitement des données.....	36
III-2 : Les résultats et commentaires des tableaux	36
III-3 : Les résultats des entretiens	59
III-3-1 : le directeur technique national.....	59
III-3-2 : le secrétaire régional de l'UASSU.....	59
III-3-3 : l'entraîneur national du fond et du demi-fond.....	60
<u>CHAP IV : discussions des Résultats</u>	62
IV-1 : Les caractéristiques des répondants	63
IV-2 : les problèmes liés à la pratique	64
IV-3 : l'encadrement technique	66
IV-4 : les entretiens	67
<u>CONCLUSIONS ET SUGGESTIONS</u> :.....	69
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	71
ANNEXES	72

RESUME

En observant attentivement l'évolution des performances des athlètes dans le temps, nous constatons de manière frappante la longévité des records dans le domaine des courses de demi-fond ; en effet celles-ci ont des caractéristiques à la fois tactiques et aléatoires qui rendent plus délicate l'amélioration des records dans ce type d'épreuves apparemment désaffectées par un bon nombre d'athlètes.

L'objectif de notre étude est de mieux comprendre les facteurs qui limitent la pratique de masse du 800m au Sénégal.

Pour mener à bien notre étude, nous avons utilisé des questionnaires mixtes (ouverts et fermés) destinés aux athlètes, aux encadreurs techniques ayant en charge l'athlétisme sénégalais et le sport scolaire et universitaire.

A cet égard, 61 athlètes, 39 encadreurs techniques et 110 personnes du public ont répondu à ces questionnaires ou aux entretiens.

Les résultats obtenus montrent que les facteurs limitatifs de la pratique de masse du 800m au Sénégal sont essentiellement liés :

- au manque de motivation et de moyens financiers ;
- au manque d'entraîneurs spécialistes du 800m ;
- à l'insuffisance de terrains et de pistes au niveau des structures d'enseignement, notamment dans les lycées.

Aussi c'est en considération de ces différents facteurs que nous avons, avec nos répondants, formulé quelques suggestions pour développer la pratique de masse du demi-fond au Sénégal.

Il s'agit entre autres :

- de multiplier les infrastructures sportives publiques ;
- d'orienter de façon organisée les jeunes ;

- d'organiser des stages internes et externes dont l'objectif serait d'améliorer les qualités physiques spécifiques à cette épreuve et de fixer les athlètes dans la course de 800m ;
- de former davantage d'entraîneurs spécialistes de la course de 800m à travers des stages internes et externes ;
- d'élaborer à travers la fédération sénégalaise d'athlétisme une véritable politique de développement, de vulgarisation et de massification de la pratique du 800m au Sénégal ;
- d'initier les enfants très tôt notamment à partir de l'école élémentaire, afin d'éviter une détection tardive ;
- de planifier les séances d'endurance pendant toute l'année.

INTRODUCTION

INTRODUCTION

L'athlétisme est la première discipline olympique.

Il est défini comme étant l'ensemble des sports individuels comprenant des courses, des sauts et des lancers (Larousse Bordas-1997, première édition).

Il constitue une base sur laquelle repose la pratique de nombreux sports collectifs tels que le basket-ball, le hand-ball et le foot-ball.

Dans le cadre de ses compétitions organisées au niveau national et international l'athlétisme a toujours su offrir à ses pratiquants des occasions de rivaliser d'ardeur pour la réalisation de meilleures performances. C'est sans doute cet état d'esprit des athlètes qui pourrait, en grande partie, expliquer l'évolution des records établis lors de diverses compétitions (championnats nationaux, championnats du monde, jeux continentaux et olympiques, les meetings).

Au sein de la famille des courses, l'on distingue les courses plates des courses d'obstacles. Les premières sont réparties ainsi qu'il suit : 100m, 200m, 400m, 800m, 1500m, 5000m, 10000m, les 21.960 km appelés semi-marathon et les 42.192 km appelés marathon.

Le 800m et le 1500m appartiennent à la catégorie des courses dites demi- fond court. Parmi ces courses, le 800m constitue une des épreuves les plus redoutables. IL pose beaucoup de difficultés à ses adeptes du fait de son aspect très tactique qui exige intelligence et ingéniosité de leur part pour réaliser de bonnes performances.

Il y a aussi que cette course est très complexe au plan physiologique.

En examinant les performances des athlètes sénégalais depuis notre indépendance, l'on se rend compte que les records, au plan national, ont en général une assez grande longévité.

C'est ainsi que le premier qui a été établi chez les hommes par **Mambaye NDIAYE** (1'48''6/10) en 1965 n'a été battu que 21 ans plus tard c'est-à-dire en 1986 par **Babacar NIANG** (1'44''70/100).

Deux ans après, c'est à dire en 1988 un nouveau record est établi par **Moussa FALL n°2** (1'44''06/100) et demeure actuel à nos jours, soit près de 20ans. Signalons qu'entre ces deux records il y a eu 6 autres athlètes sénégalais qui ont réalisé des performances assez honorables sur la distance ; celles-ci étant comprises entre 1'49''7/10 (réalisé en 1979 par **Daniel ENDRADE**) et 1'45''8/100 en 2003 (performance réalisée par **Abdoulaye WAGNE**), en passant par celle de **Moustapha DIARRA** (1'49''6/10 en 1989), de **Cheikh BOYE** (1'45''93/100 en 1988), de **Ousmane DIARRA** (1'45''45/100 en 1990) et de **Assane DIALLO** (1'45''11 /100 en1999)

Chez les femmes, le record 2' 09'' établi par **Ndew NIANG** en 1978 est encore d'actualité, après 29 ans d'existence. Seules trois dames en l'occurrence **Aminata SYLLA** (2'10''45), **Ndèye Marième NIANG** (2'11'') et **Seynabou Paye** (2'13'') peuvent en ce moment nous faire espérer pour approcher, voire égaler et/ou battre ce vieux record.

La question que nous nous posons est celle de savoir pourquoi le 800m dans le passé comme en ce moment, notamment chez les dames, ne semble pas attirer beaucoup d'athlètes parmi lesquels l'on pourrait avoir des coureurs de la trempe de **Babacar NIANG** et de **Moussa FALL n°2** ? Y a-t-il d'autres facteurs qui ne plaident pas pour son développement ?

Pour traiter notre thème de mémoire, nous avons adopté un plan en quatre chapitres :

- le chapitre I est consacré à la revue de littérature ;
- le chapitre II est relatif à la situation présente du 800m au Sénégal ;
- le chapitre III a trait à la méthodologie, à la présentation et aux commentaires de nos résultats.
- Le chapitre IV : Discussions des resultats

Cependant, avant de conclure et de faire des suggestions, nous procéderons à la discussion de nos résultats d'enquête au chapitre IV.

CHAPITRE I : REVUE DE LITTÉRATURE

I-1 Historique de l'athlétisme

Les activités physiques faisaient partie intégrante des préoccupations de l'homme, elles étaient essentiellement de nature utilitaire, en ce sens qu'elles permettaient à l'homme de vivre ou de survivre ; celui-ci devait en effet lancer pour tuer sa proie, franchir des obstacles ou courir vite pour échapper à l'ennemi.

A travers ces activités, l'homme développait en lui-même une force guerrière. La plupart de ces activités originelles de l'homme sont de nos jours codifiées dans le domaine du sport pour ainsi donner naissance à l'athlétisme, celui-ci peut être considéré comme étant l'une des activités physiques les plus anciennes et les plus passionnantes.

L'organisation de compétitions depuis 1500 ans avant J-C a toujours suscité, non seulement une ardente rivalité entre les concurrents, mais aussi une communion intense entre eux et un public connaisseur des règles régissant ces compétitions, celles-ci, rappelons-le, se déroulaient dans le cadre des jeux organisés par les Grecs en l'honneur de certains dieux ; les plus célèbres étant ceux d'Olympie, appelés plus tard « jeux olympiques ».

Les jeux olympiques furent rénovés par le baron Pierre de Coubertin et organisés pour la première fois sous cette forme à Paris en 1896.

Rappelons également que l'éducation athlétique était une partie intégrante des activités sociales de la Grèce antique ; à ce titre elle correspondait à l'une des caractéristiques de l'hellénisme. A quoi correspond l'hellénisme ?

Les premiers espaces de compétition spécialisés apparurent selon la légende grecque sur la longueur de 192.27m au stade d'Olympie.

Les compétitions d'athlétisme qui se développèrent à travers toute la Grèce comprenaient des épreuves de vitesse, de courses longues, de lancers de disque et de javelot.

L'athlétisme moderne apparaît au 19^{ème} siècle avec l'organisation des courses dans les universités anglaises d'Oxford et de Cambridge. Mais c'est au célèbre collège de Rugby en 1837 que la première course à pied fut organisée. Cette compétition gagna rapidement les autres collèges. C'est ainsi que Cambridge, bientôt imité par Oxford organisa des championnats. L'on assista à la création de la fédération anglaise d'athlétisme (Athletic Association) en 1866, à l'apparition de clubs en France (le Racing club et le Stade français) en 1883. Les championnats de France furent organisés pour la première fois à la Croix Catelan en 1888.

Mais comme nous l'avons signalé plus haut, l'athlétisme a retrouvé un nouvel essor en 1896 avec la rénovation des jeux olympiques.

Une organisation mondiale, la Fédération Internationale d'Athlétisme Amateur (FIAA) dont la dénomination actuelle est Fédération Internationale des Associations d'Athlétisme vit le jour en 1912 à Stockholm, codifia cette discipline sportive à l'échelle mondiale, en fixant des règles d'organisation des compétitions, afin de garantir à celles-ci et aux performances réalisées leur régularité.

La Fédération Internationale d'Athlétisme Amateur (FIAA) a également établi un vaste programme de développement de l'athlétisme en créant des compétitions internationales comme la coupe du monde, les championnats du monde, comme ceux de Helsinki en août 2005, selon un rythme quadriennal, ainsi que des championnats du monde en salle.

I-2 Origine des courses de demi-fond

A cet égard, il convient d'évoquer la notion de lutte, lutte directe puisque les coureurs de demi-fond ne sont plus isolés dans les couloirs mais doivent « construire leur motricité » en s'adaptant aux conditions d'une situation en permanente évolution.

Ainsi l'aspect tactique entre-t-il en jeu de façon très importante, ce qui donne à ce type de courses un côté imprévisible, aléatoire, les rendant autant spectaculaires que poignantes.

Cependant, l'apparition progressive de coureurs amateurs ainsi que le rôle de plus en plus éducatif attribué au sport vont permettre la codification plus rigoureuse des courses athlétiques pour aboutir à la mise en place des distances officielles telles que nous les connaissons aujourd'hui ; certaines d'entre elles sont dérivées des mesures anglo-saxonnes (le 1500m et le 800m viennent du mile et du demi mile anglais), d'autres sont plus simplement issues du système métrique (3000m, 5000m).

Lorsque l'on se penche sur l'histoire des courses de demi-fond, on remarque la progression vertigineuse des records dans les différentes épreuves.

Beaucoup plus que dans les épreuves de vitesse plus dépendantes des qualités naturelles de base, l'amélioration des conditions d'entraînement a été à l'origine de l'apparition « d'athlètes phénomènes » qui ont repoussé les limites de la résistance humaine dans des proportions inimaginables.

Dérivé comme les autres épreuves classiques, du mile anglais (1609.32m), le 800m a d'abord été pendant longtemps le 880 yards ou demi mile (804.67).

C'est en effet sous cette forme qu'il fut connu dans l'Angleterre du 19^e siècle, à la faveur de compétitions officielles qui avaient lieu sur route ou sur hippodrome.

Le premier temps plausible qui nous soit parvenu date de 1830 où un certain Abraham Wood réalisa 2' 06''.

Des records incertains de l'Américain Georges Sward de 1'58'' en 1854 sur cette distance, on est passé à l'époque de l'athlétisme amateur avec un temps dont on est sûr, celui de Charles Laves réalisé le 21 Février 1866 à Londres, 2'55''5/10, et de Francis Pelhom le 23 Mars 1867 à Cambridge.

A partir de ces dates, cette épreuve connut une évolution rapide du fait que des sprinteurs se convertirent en coureurs de demi-fond. Toutefois, souhaitons que cette évolution demeure la conséquence de la rationalisation de l'entraînement et de l'amélioration de la valeur physique et mentale des athlètes, et non le résultat de l'utilisation inconsidérée de produits et de procédés capables d'élever artificiellement le potentiel des athlètes au détriment de leur santé.

I-3 Introduction de l'athlétisme au Sénégal

C'est avec la colonisation que l'athlétisme moderne est apparu en Afrique. Il fut introduit au Sénégal dès 1920 par les marins et militaires français. Des clubs se formèrent au bénéfice exclusif des Européens. Cependant dans l'armée française, des tirailleurs sénégalais découvrirent l'athlétisme et firent de très bonnes prestations.

Parmi eux nous pouvons citer :

- **Ousmane Ly** qui battit le record de France de lancer de javelot avec un jet de 58.89m en 1924 ;
- **Taky NDIAO** qui améliora le record de France au lancer de javelot en 1927 avec un jet de 58.41m.

Dans l'école coloniale et dans les missions catholiques on s'adonnait aussi à la pratique sportive.

Le sport était enseigné par les militaires venus du bataillon de Joinville et titulaires du diplôme de moniteur d'éducation physique et sportive. Ils ont contribué à la formation des grands clubs dans la région de Dakar. Il s'agit principalement de l'Union Sportive Goréenne (USG) en 1933 et de la Jeanne d'Arc de Dakar (JA) en 1921, considérées aujourd'hui comme étant les associations sportives les plus anciennes du Sénégal.

En 1929 les indigènes s'organisèrent autour des clubs dont le premier officiellement reconnu fut l'Union Sportive Indigène (USI) de Dakar devenu aujourd'hui le DIAL DIOP.

C'est probablement à cette période que les clubs européens s'ouvrirent aux autochtones, leur permettant ainsi de prendre une place plus active pour l'essor du sport dans la colonie. C'est dans ce cadre général de l'introduction du sport au Sénégal que s'inscrit l'athlétisme qui s'est vite développé et qui nous a valu de nombreux titres.

Pendant la période coloniale il n'y avait ni fédération, ni Comité Olympique, et les clubs étaient directement affiliés à la Fédération Française d'Athlétisme qui avait délégué une partie de ses pouvoirs à la Ligue de l'Afrique Occidentale Française (AOF) dont le siège se trouvait à Dakar.

Dans ce contexte, des athlètes sénégalais furent sélectionnés au sein de l'équipe de France qui devait participer aux jeux olympiques de Paris de 1924.

Les premiers records de France sont battus par des Africains, notamment par les Sénégalais comme :

- **Ousmane Ly** et **NDIAO** cités ci-dessus et **Taka GUARGUE** ;

- **Pape Gallo Thiam**, recordman de France à la hauteur avec 2.03m le 14 Avril 1950 sur le stade du lycée Van Vollenhoven actuellement appelé Lycée Lamine Guèye, record qui dura 6ans. **Pape Gallo THIAM** apparut au haut niveau dès 1949 et bénéficia de 23 sélections en équipe nationale de France ; il remporta 12 victoires internationales ;
- **Malick MBAYE** améliora le record de France au triple saut en 1951 avec 14.69m, mit à son actif quatre titres de champion de France dont un à la longueur et trois au triple saut.

Plusieurs autres athlètes améliorèrent par la suite des records de France et furent sacrés champions. Ce fut le cas de :

- **Habib THIAM** (ancien premier ministre du gouvernement sénégalais) champion de France au 200m en 1954 et 1957 ;
- **Abdou SEYE**, recordman de France au 200m en 1959 avec 20''7, au 100m avec 10''2 fut le plus prestigieux des champions sénégalais, il réalisa une performance de 45''9 sur 400m en 1960, et il devint champion d'Europe sur 200m avec une performance de 20''4. Son plus grand mérite fut d'avoir été le premier Africain de l'ouest et le premier Sénégalais médaillé de bronze aux jeux olympiques de (Rome) en 1960. C'était une médaille de bronze obtenue sur 200m avec une performance de 20''7 ;
- **Bernard BIBONDA** qui prit la première place sur 400m aux championnats militaires de France en 1958. Il faisait partie de l'équipe du 4*400m victorieuse aux jeux de l'amitié de Dakar en 1963 ;
- **Lamine DIACK**, actuel président de la Fédération Internationale des Associations d'Athlétisme (FIAA) qui fut champion de France en 1958 au saut en longueur avec 7.63m
- Enfin **Pierre WILLIAM** qui battit le record de France au triple-saut en 1960 avec un bond de 16.25m.

Au Sénégal, certains facteurs favorisèrent un tel développement de l'athlétisme. En effet, Dakar était la capitale de l'AOF et disposait à ce titre des moyens matériels et humains suffisants en quantité comme en qualité.

Dans ce cadre colonial, l'instituteur était initié à la pratique et aux techniques sportives et cela d'une manière accentuée en athlétisme. A l'emploi du temps de chaque niveau d'enseignement figuraient obligatoirement deux heures par semaine d'éducation physique et sportive.

Par ailleurs, tous les établissements secondaires recevaient annuellement une subvention pour développer l'athlétisme. Il y a aussi que l'armée française organisait des compétitions variées et régulières.

Dans le cadre de la politique de développement de l'athlétisme au niveau civil, les athlètes et les dirigeants bénéficiaient de faveurs dans le régime colonial. Tenant compte de tous ces avantages, l'on peut constater que l'athlétisme sénégalais possédait une avance certaine sur la majorité des autres pays africains francophones, il contribua incontestablement à l'élévation du niveau de l'athlétisme français.

I-4 Historique et évolution du 800m au Sénégal

I-4-1 Historique et évolution du record du 800m masculin :

En nous référant au document de **Amadou Diarra** (ex-coureur de 800m, ex-recordman de l'AOF, ex-entraîneur national des courses de fond et demi-fond et inspecteur de la jeunesse et des sports à la retraite) intitulé : *Problématique de la course de 800m*, nous pouvons lire : « A notre connaissance, alors que le Sénégal faisait partie de l'ex A.O.F, la première performance reconnue officiellement comme record du 800m sur ce territoire fut réalisée par **Sarra MENDY** avec 2'04''³/₅ ; il détenait également le record du 400m en 54''⁴/₅.

Aujourd'hui, ces performances insignifiantes à nos yeux étaient considérées à l'époque comme des performances de haut niveau.

Aussi, le record du talentueux **Sarra MENDY** dura-t-il huit ans. En effet, établi en 1942, il ne fut amélioré que le 27 Mai 1950 par un remarquable junior répondant au nom de **Jean-Pierre LEBERRE**, fils d'un marin français dont l'unité était basée à Gorée.

Le nouveau record était de 2'02''3/10.

Faut-il le rappeler, durant les années 50, le Sénégal comptait de bons coureurs de 800m avec la génération des **Alioune FALL « Blima »**, **Lamine BA**, **Amadou DIARRA**, **Moussa CAMARA**, **Jacques SOW**, **Cheikh DIAW**, **Fayez BOURGI**, **Meissa DJIGO**, **Emmanuel SAMBOU** pour ne citer que les meilleurs.

Quantitativement et qualitativement, la spécialité avait énormément progressé.

Aussi cette progression eut-elle pour conséquence d'amener les dirigeants d'alors à changer leur fusil d'épaule en envisageant de comprendre des coureurs de 800m dans le groupe d'athlètes sélectionnés pour prendre part aux championnats de France.

C'était à la fois une gageure et une surprise, gageure parce qu'aucun athlète en Afrique Occidentale Française n'avait encore réussi à courir le 800m en moins de deux minutes, et que tous les participants aux championnats de France étaient crédités de performances nettement en-dessous de cette limite ; surprise en ce sens que traditionnellement, du reste à juste titre, seuls des coureurs de vitesse et des sauteurs étaient jugés dignes de prendre part à ces joutes dans l'Hexagone.

Les dirigeants qui prirent cette initiative à la fois courageuse et pleine de risques ne furent pas déçus. La suite des évènements leur donna raison.

En effet, le 07 Août 1954 au cours des championnats de France, disputés au stade de Colombes de Paris, deux Sénégalais réussirent à courir, pour la première fois, le 800m en-dessous de deux minutes, avec 1'58''4/10 et 1'59''5/10, il s'agissait respectivement de **Amadou DIARRA** et de **Lamine BA**.

Cependant, l'histoire retiendra que le premier coureur sénégalais de valeur africaine et internationale fut sans conteste **Pape Mambaye NDIAYE** qui, aux jeux africains de Brazzaville en 1965, parvint à enlever la seconde place de la finale du 800m derrière le Kenyan **Wilson KIPRUGUT** en réalisant 1'48''6/10.

Cette performance était remarquable à plus d'un titre, si nous considérons qu'elle avait été réalisée sur une piste en cendrée et que son auteur était plus préoccupé par l'obtention d'une médaille que par l'amélioration d'un record.

Aussi fallut-il attendre 17 ans pour voir un Sénégalais l'améliorer.

C'est donc en 1982 que **Babacar NIANG**, émigré en France, couvrit la distance en 1'47'' et devint le chef de file d'une brillante génération de coureurs de 800m sénégalais.

Pour des raisons à la fois sportives et sociales, l'exemple de **Babacar NIANG** fut suivi par d'autres athlètes qui comprirent que pour accéder à un niveau supérieur, il fallait évoluer dans des conditions qu'ils ne pouvaient pas trouver au Sénégal.

Après **Babacar NIANG** ce fut le tour de **Moussa FALL**.

Ce dernier fit la preuve qu'un coureur de demi-fond pouvait être préparé au Sénégal par un entraîneur sénégalais et réussir une performance de valeur internationale voire mondiale.

En effet, six mois après avoir quitté Dakar, **Moussa FALL** qui était entraîné par **Mamadou NDIAYE**, l'Actuel Directeur Technique National, devait réussir à courir la distance en 1'45''. Nous restons persuadé que cette performance était le fruit de la préparation subie au Sénégal et qui venait d'arriver à maturation.

Entre **Babacar NIANG** et **Moussa FALL** se créa un véritable chassé-croisé quant à la détention du record, mais aussi une grande amitié et une saine rivalité engendrées, sans aucun doute, par l'instinct grégaire qui habite très souvent les athlètes sénégalais lorsqu'ils se retrouvent loin du territoire national.

Cette ambiance eut pour effet de produire des retombées positives

Le record progressa régulièrement au fil des années pour se situer actuellement à 1'44''06/100, performance réalisée par **Moussa FALL** le mercredi 17 Août 1988 à Zurich, le jour même où l'Américain **Harry Butch REYNOLDS** entra dans l'histoire en pulvérisant le vieux record mondial du 400m de son compatriote **Lee EWANS**.

A toutes fins utiles, rappelons que ce record de **Moussa FALL** constituait la cinquième performance mondiale de la saison 1987/1988.

A l'instar de **Babacar NIANG** et **Moussa FALL**, deux autres spécialistes sénégalais émigrèrent vers l'Europe pour s'y illustrer également. Il s'agit de **Cheikh Tidiane BOYE** et **Ousmane Diarra**.

Aujourd'hui, grâce à ces quatre remarquables coureurs, la preuve est faite qu'au plan mondial, le Sénégal peut produire des coureurs de demi-fond comme il a toujours donné naissance à des coureurs de vitesse et des sauteurs de très grande qualité.

Aussi n'est-il pas étonnant de constater qu'à ce jour, 7 Sénégalais ont couru le 800m en moins de 1'50''. Ce sont :

Moussa FALL	: 1'44'06/100 - 1988
Babacar NIANG	: 1'44'70/100 - 1986
Ousmane DIARRA	: 1'45''45/100 - 1990
Cheikh Tidiane BOYE	: 1'45''93/100 - 1988
Mambaye NDIAYE	: 1'48''6/10 - 1965
Moustapha DIARRA	: 1'49''6/10 - 1989
Daniel ANDRADE	: 1'49''7/10 - 1979

Toutefois, cette situation pour brillante qu'elle soit ne doit pas nous amener à nous endormir sur nos lauriers.

Au contraire, nous pensons qu'elle devrait constituer une plate-forme de réflexion pour les entraîneurs, les athlètes, les médecins, les physiologistes, les cardiologues, les psychologues quant à la meilleure manière de parvenir à créer une école sénégalaise de course de demi-fond ». Fin de citation

I-4-2 Historique et évolution du 800m féminin :

S'agissant des dames, selon toujours **Amadou DIARRA** ; c'est à partir de 1967 que le 800m dames fut couru pour la première fois.

Le record initial fut réalisé le 25 juin 1967 par **Mariétou SAMBOU** en 2'41''2/10 à Dakar au stade Demba DIOP.

Pour des raisons à la fois psychologiques et techniques, les résultats furent très médiocres au cours des années 60. Les femmes n'avaient aucune notion de la manière d'aborder la distance.

Aussi, n'était-il pas rare d'assister à des courses où les concurrentes demeuraient groupées sur les trois quarts de l'épreuve en courant le plus lentement possible pour déclencher ensuite un long sprint à l'entrée des 150 mètres.

A ce jeu qui ressemblait plus à une démonstration de vitesse qu'à une expression d'effort où la résistance entrerait en ligne de compte, il est bien évident que les courses étaient généralement remportées par les concurrentes les plus rapides au détriment de celles supposées être les plus résistantes.

Parfois aussi, il arrivait aux concurrentes de partir le plus rapidement possible sur 400 mètres pour terminer pratiquement en marchant. Les temps réalisés gravitaient autour de 3 minutes.

Par la suite, dans les années 70, grâce à une meilleure préparation et grâce aussi à une meilleure attitude mentale devant l'effort, les femmes s'affranchirent d'une certaine inhibition et mirent à leur actif des performances relativement honnêtes comparées à celles des années 60. La moyenne des temps se situait à 2'40''

Il fallut attendre 1974 pour voir les femmes courir le 800m en donnant le meilleur d'elles-mêmes de bout en bout. La spécialité commençait à gagner en densité et en qualité, la moyenne des performances se stabilisait à 2'30''.

De 1972 à 1978 le record national fut amélioré régulièrement et parfois à plusieurs reprises au cours de la même saison avec des performances en-dessous de 2'25''.

Eu égard à cette progression, des Sénégalaises prirent part à des compétitions au niveau continental et à des meetings en France. D'une manière générale, elles s'y comportèrent honorablement.

Cependant, nous devons à la vérité de reconnaître que celle qui doit être considérée comme la meilleure, celle qui avait véritablement la dimension africaine fut sans conteste **Ndew NIANG**. En effet, son record national, 2'09'', réalisé en 1978 a aujourd'hui 12 années d'existence et s'achemine certainement vers sa treizième année.

Présentement nous ne voyons aucune athlète capable de l'approcher encore moins de l'améliorer. Mieux, au plan africain, cette performance est encore d'un très bon niveau lorsqu'on se rappelle que le titre de championne d'Afrique 1990 n'a été remporté qu'en 2'13''54/100 ». Fin de citation

A la lecture de ces informations, il est loisible de constater que le 800m masculin est demeuré stationnaire au niveau du record (1'44'06/100), de la densité et de la qualité des performances puisque ce record remonte au mois d'août 1988. En effet, de 1965 à 1990, 7 coureurs avaient réussi à courir la distance en moins de 1'50''.

Et de 1990 à 2007, seuls deux Sénégalais ont réalisé moins de 1'50''. Il s'agit de **Assane DIALLO** (1'45''11/100) en 1999 et **Abdoulaye WAGNE** (1'45''08/100) en 2003.

Quant aux dames nous constatons que le record remonte à 1978 et que de nos jours seules trois filles ont approché ce record national. Il s'agit de **Aminata SYLLA**, **Ndèye Marième NIANG** et **Seynabou PAYE** avec respectivement 2'10''45, 2'11'' et 2'13''.

I-5 Notes de règlements et quelques aspects techniques et tactiques de la course de 800m sur piste de 400m

I-5-1 définition du 800m

Le 800m est une course de demi-fond qui s'apparente à celle du 400m et du 1500m dont elle est le juste milieu, surtout au niveau du temps d'effort et des sollicitations au plan bio-énergétique.

Dans la plupart des classifications on le considère comme une discipline du type « cyclique ».

Dans cette course la notion de « train » est importante, car elle permet au coureur d'obtenir son meilleur rendement en répartissant économiquement ses efforts sur toute la distance de la course.

I-5-2 Le déroulement de l'épreuve

Aucun concurrent ne devra recevoir une aide, que ce soit par des appareils techniques, ou par la course d'une personne ne participant pas à l'épreuve.

I-5-3 Le départ

Dans les courses de demi-fond le départ en couloirs n'est donné que pour le 800m, les coureurs se rabattant à la corde dès qu'ils entrent dans la ligne droite du côté opposé, c'est-à-dire après 100m de course. Un arc de cercle à l'entrée de cette ligne indique l'endroit où les coureurs peuvent quitter leurs couloirs. Cet aspect particulier du règlement du 800m est introduit afin

d'éviter au départ les bousculades dangereuses, dans cette épreuve éminemment tactique. Pour le 800 m, on n'utilise pas les starting-blocks.

Au commandement « A vos marques » les concurrents s'approchent, chacun de sa ligne de départ incurvée, s'immobilisent, et lorsqu'ils sont immobiles, le starter tire un coup de pistolet.

Lorsqu'il se produit un deuxième faux départ, l'athlète fautif est disqualifié et doit se retirer de la course.

NB : Dans les rencontres internationales, les pays peuvent se mettre d'accord pour utiliser la ligne de départ incurvée et non les couloirs.

I-5-4 Technique de la course de 800m

La foulée :

Lors de la marche, le corps est toujours en contact avec le sol, soit sur un pied soit sur les deux. Mais en course, les périodes d'appui sur l'un ou l'autre pied alternent avec une période de suspension où le corps s'élève au-dessus du sol.

L'homme qui court progresse en sautant d'un pied à l'autre ; chaque saut pouvant être considéré comme une foulée.

La technique de la foulée ou celle de la course (succession des foulées) est caractérisée par la façon dont le coureur :

- se reçoit au sol : la réception ou l'amortissement
- quitte le sol : la poussée, l'impulsion, l'action griffée est plus atténuée.

Le rapport amplitude/fréquence des foulées :

Le coureur de 800m se distingue surtout par la fréquence et l'amplitude de ses foulées, celles-ci sont, en général, d'une grande amplitude, parfois assez proches des valeurs enregistrées en sprint, mais avec des fréquences d'appui moins élevées.

La gestion de l'allure de course :

La véritable spécificité technique de l'épreuve du 800m apparaît plutôt au niveau de la gestion de la course.

Cette gestion dépend d'une bonne connaissance des vitesses de déplacement et des rapports entre la durée et l'intensité de l'effort.

Pour avoir une bonne allure, il faut savoir courir à l'intérieur d'un groupe et développer chez l'athlète la faculté de s'adapter à des changements d'allure provoqués par les autres concurrents.

Dans le domaine de la compétition, cette capacité s'avère essentielle, et elle établit souvent la différence entre deux athlètes de même niveau.

I-5-5 L'arrivée

Il n'existe pas d'arrivée spécifique au 800m qui diffère des autres courses, à l'instar de celles-ci, le classement se fera dans l'ordre jugé selon la position du torse (buste, poitrine) du coureur, le chronomètre n'est déclenché que lorsque le buste franchit le plan vertical du bord intérieur de la ligne d'arrivée.

I-6 Les records du 800m

Tableau A : Records sénégalais

Spécialité	Temps	Détentrice/Détenteur	clubs	Lieu de réalisation	Date
800m J/S Dames	2'08''	Ndew Niang	J A	Saint Maur (France)	03 Mai 1978
800m J/S Hommes	1'44''06	Moussa Fall n°2	ASD	Zurich (Suisse)	17 Août 1988

Tableau B : Records d'Afrique

Spécialité	Temps	Détentrice/Détenteur	Pays	Lieu de réalisation	Date
800m J/S Dames	1'55''19	Maria de Lourdes Mutola	Mozambique	Zurich (Suisse)	17 Août 1994
800m J/S Hommes	1'42''28	Sammy KOSKEY	Kenya	Cologne (Allemagne)	26 Août 1984

Tableau C : Records du monde

Spécialité	Temps	Détentrice / Détenteur	Pays	Lieu de réalisation	Année
800m J/S Dames	1'53''28	Jarmila Kratochvilova	Tchécoslovaquie	Munich (Allemagne)	26 Août 1983
800m J/S Hommes	1'41''11	Wilson Kipketer	Danemark	Cologne (Allemagne)	24 Août 1997

Tableau D : Records olympiques

Spécialité	Temps	Détentrice/Détenteur	Pays	Lieu de réalisation	Date
800m J/S Dames	1'53''43	Nadeja Oligarenka	URSS	JO Moscou	27 juillet 1980
800m J/S Hommes	1'42''58	Vebjour Rodal	Norvège	JO Atlanta	31 juillet1997

Tableau E : Comparaison des records sénégalais, africains et mondiaux au 800m Hommes et Dames en junior/senior

Spécialité	Records du Sénégal	Records d'Afrique	Records du monde	Différences records du Sénégal/records d'Afrique	Différences records du Sénégal/records Monde
800m J/S Dames	2'08'' (1978)	1'55''19 (1994)	1'53''28 (1983)	12''41	14''32
800m J/S Hommes	1'44''06 (1988)	1'42''28 (1984)	1'41''11 (1997)	2''22	3''05

Commentaire :

Nous constatons à travers ce tableau de comparaison que la différence est très importante entre les records du Sénégal et les records d'Afrique d'une part, et les records du Sénégal et du monde d'autre part ; cette différence de performance est plus grande chez les dames dans la mesure où on enregistre un écart de 12''41 au niveau africain et 14''32 par rapport aux records mondiaux. Par ailleurs, les hommes sont plus compétitifs sur 800m en ce sens que 3''05 séparent le record sénégalais du record mondial.

Tableau F : Récapitulation des médailles obtenues par les athlètes sénégalais au 800m Hommes et Dames au niveau international

Noms	Médailles	Evènements	Année
Mambaye NDIAYE	Argent	Jeux africains de Brazzaville	1965
Cheikh Tidiane BOYE	Or	Championnats du monde militaires Rome (Italie)	1989
Cheikh Tidiane BOYE	Or	Championnats du monde militaires (Finlande)	1992
Assane DIALLO	Bronze	3 ^{èmes} jeux de la francophonie à Madagascar	1997
Assane DIALLO	Argent	4 ^{èmes} jeux de la francophonie au Niger	2005
Abdoulaye WAGNE	Or	Championnats d'Afrique de l'ouest à Dakar	2005
Assane Diallo	Argent	Championnats d'Afrique de l'ouest à Dakar	2005
Mariétou BADJI	Or	Championnats d'Afrique de l'ouest à Dakar	2005
Seynabou Paye	Argent	Championnats d'Afrique de l'ouest	2005

		à Dakar	
--	--	---------	--

CHAPITRE II :

SITUATION ACTUELLE DU 800M AU SENEGAL

La situation actuelle du 800m sur le plan national est inquiétante. En effet, après la période coloniale, des athlètes sénégalais, tels que Babacar NIANG et Moussa FALL n°2, ont eu à réaliser des performances satisfaisantes de l'ordre de 1'45'' à 1'44'. De nos jours, force est de constater que le 800m apparaît comme une spécialité impopulaire. En faisant le diagnostic de sa situation, l'on peut constater que rares sont les athlètes qui le pratiquent. Le nombre insignifiant de concurrents inscrits sur la distance lors des compétitions scolaires ou civiles en est une parfaite illustration.

Par ailleurs, en examinant les performances des athlètes sénégalais depuis les années 1990, l'on se rend compte que les records sénégalais, en général, ont une grande longévité, surtout chez les dames.

Cette situation mériterait une réflexion approfondie qui permettrait de déboucher sur des suggestions devant contribuer à l'amélioration de ces performances ; en effet, en dehors de l'école, il existe des clubs civils, militaires et paramilitaires dans lesquels l'athlétisme est pratiqué.

A cet égard, nous avons effectué des recherches au niveau de la ligue de Dakar et des responsables administratifs des différents clubs, et les résultats obtenus sont consignés dans le tableau ci-après.

II-1 Les clubs 2005-2006 :

Tableau1 : Recensement des coureurs de 800m selon leurs clubs et sexe

Clubs	Nombre d'athlètes licenciés	Nombre de pratiquants du 800m		Total	
		Garçons	Filles	n	%
1 ASD	102	8	3	11	1.23
2 ASPO	16	4	3	7	0.78
3 DIARAAF	137	3	1	4	0.45
4 SALTIGUES	43	1	2	3	0.33
5 DUC	272	4	4	8	0.9
6 ASFA	29	4	0	4	0.45
7 ESO	35	2	3	5	0.57
8 DIAL-DIOP	26	0	0	0	0.00
9 J.A	13	1	2	3	0.33
10 USG	71	4	2	6	0.68
11 MSAC	100	7	4	11	1.23
12 EFLD	19	0	0	0	0.00
13 EFIMD	17	1	0	1	0.11
14 EFCTB	11	0	0	0	0.00
15 INDIVIDUEL	3	0	0	0	0.00
Total	892	24	39	63	7.06

Légende :

N : nombre ; % : pourcentage

ASD : Association Sportive de la Douane

ASPO : Association Sportive de la Police

DIARAAF: ASC DIARAAF

SALTIGUES: ASC SALTIGUES

DUC: Dakar Université Club

ASFA: Association Sportive des Forces Armées

USO: Union Sportive de Ouakam

DIAL-DIOP: DIAL-DIOP Sporting Club

MSAC: Marketing Sport Athletic Club

J.A: Jeanne d'arc

USG: Union Sportive de Gorée

EFIMD: Ecole Fédérale Iba Mar Diop

EFCTB: Ecole Fédérale Cheikh Tidiane Boye

EFLD: Ecole Fédérale Lamine Diack

INDIVIDUEL: Athlètes sans club

A la lecture de ce tableau, il apparaît que pour les clubs, le nombre de coureurs de 800m est insuffisant.

En effet, sur 14 grands clubs de Dakar que nous avons visités, il n y a que 63 coureurs de 800m sur 892 licenciés, soit 7.06%.

En dehors de l'ASD (1.23%) et de MSAC (1.23%), les autres clubs et les écoles fédérales comptent des pourcentages de coureurs de 800m inférieurs à 1%, voire nuls (cas du DIAL-DIOP, EFLD et EFCTB). Il en est de même au niveau des athlètes ayant une licence individuelle.

De prime abord, l'on pourrait être tenté de dire que les clubs qui enregistrent les taux de pratiquants les plus importants auraient à leur disposition, des entraîneurs spécialisés. Dans cet ordre d'idées, il convient de préciser que l'entraîneur national de la discipline se trouve à l'ASD.

Au total, il y a plus de filles que de garçons qui courent le 800m

II- 2 Les écoles :

L'école est un milieu incontournable pour la promotion du sport en général sur le plan national.

Pour mieux nous imprégner de la situation du 800m sénégalais, nous avons jugé nécessaire de visiter quelques grands lycées de Dakar afin de nous enquérir du nombre d'athlètes pratiquant la discipline en question.

Tableau2 : Recensement des coureurs de 800m selon leurs établissements et sexe (année 2005-2006)

Etablissements (Lycées)	Nombre de coureurs de 800m		Total	
	Filles (F)	Garçons (G)	n	% F/G
Lycée des Parcelles Assainies	1	0	1	
Lamine Guèye	0	0	0	0.00
Blaise Diagne	0	0	0	0.00
Maurice Delafosse	0	0	0	0.00
Ngalandou Diouf	0	0	0	0.00
Lycée moderne de Rufisque	0	1	1	1
Lycée Limamoulaye	0	1	1	1
Lycée Abdoulaye Sadj	0	0	0	0.00
Lycée John F Kennedy	0		0	
Lycée Seydou Nourou Tall	0	0	0	
Total	1	2	3	

L'analyse de ce tableau révèle une quasi-inexistence (3 au total dont 1 garçon et 2 filles) de coureurs de 800m si l'on sait que les effectifs des établissements cités sont extrêmement importants. Notons que les pratiquants identifiés sont de la banlieue dakaroise.

CHAPITRE III :

METHODOLOGIE, PRESENTATION ET COMMENTAIRES DES RESULTATS

III-1 Méthodologie :

Dans le cadre de notre étude, nous avons adopté une démarche méthodologique centrée sur une enquête, cette dernière a été faite à travers deux principaux instruments : le questionnaire et l'entretien.

III-1-1 La population de l'enquête :

Pour le questionnaire, la population de notre enquête est basée sur trois composantes :

- Les encadreurs techniques intervenant au niveau des clubs, des écoles, des lycées et à l'université Cheikh Anta Diop de Dakar, ces encadreurs techniques sont, entre autres, des professeurs d'EPS et des entraîneurs.
- Les athlètes pratiquants et licenciés dans les clubs et à l'Union des Associations Sportives Scolaires et Universitaires (UASSU).
- Le public non-pratiquant composé essentiellement d'élèves et d'étudiants.

Pour l'entretien, nous avons pris contact avec les responsables administratifs et techniques de l'athlétisme sénégalais, avec des responsables administratifs des clubs de Dakar et de l'UASSU, ainsi qu'avec d'autres personnes ressources (tous dans la région de Dakar).

III-1-2 Le cadre de l'enquête :

Pour obtenir les informations et toutes les données relatives à notre étude, nous avons eu à effectuer une enquête au niveau des structures suivantes :

- Stade Iba Mar Diop
- Stade Léopold Sédar Senghor
- Stade de l'Université Cheikh Anta Diop
- Stade Demba Diop
- Stade Ngalandou Diouf de Rufisque

- Terrain de l'Ecole Nationale de Police
- Terrain d'entraînement de l'Union Sportive de Ouakam (USO)
- Fédération sénégalaise d'athlétisme (FSA)
- Ligue d'Athlétisme de Dakar
- Confédération Africaine d'Athlétisme Amateur (CAAA)
- Lycée des Parcelles Assainies (LPA)
- Lycée Lamine Guèye
- Lycée Blaise Diagne
- Lycée Limamoulaye
- Lycée John F. Kennedy
- Lycée Ngalandou Diouf
- Lycée Seydou Nourou Tall
- Secrétariat régional de l'UASSU.

Certains de nos questionnaires ont été distribués lors des championnats nationaux, au cours des rencontres de l'UASSU 2006, et à l'occasion des compétitions civiles d'athlétisme.

III-1-3 La collecte des données :

Nos instruments de collecte de données ont été l'entretien et le questionnaire cités ci-dessus. Il s'agit d'un questionnaire semi-fermé.

Trois types de questionnaire ont été distribués : un pour les encadreurs techniques, un autre pour les athlètes et un troisième destiné au public non-pratiquant.

Nous avons posé des questions fermées, spécifiques à chaque type de population, lesquelles sont communes par moment aux encadreurs techniques et aux athlètes ; mais aussi des questions ouvertes, spécifiques à chaque type de population et communes par moment aux athlètes et aux encadreurs techniques.

Trente neuf encadreurs techniques (39), soixante et un athlètes (61) et cent dix (110) non-pratiquants d'athlétisme ont répondu aux questions qui leur ont été posées.

Nous avons visité la Fédération Sénégalaise d'Athlétisme (FSA) où nous avons rencontré le directeur technique national pour plus d'informations relatives aux effectifs, mais aussi pour des informations techniques en rapport avec la problématique du 800m sénégalais.

A la Ligue d'athlétisme de Dakar, nous avons obtenu les résultats techniques des différentes compétitions des championnats civils 2005-2006.

A la Confédération Africaine d'Athlétisme Amateur (CAAA), les places des coureurs de 800m sénégalais dans les différents classements de la FIAA nous ont été communiquées.

Par ailleurs, il faut signaler que notre tâche n'a pas été facile pour ce qui concerne le dépôt et le retrait des questionnaires, de même que pour le recueil d'informations ; en effet certains questionnaires ont été égarés, ce qui a eu pour conséquence de réduire le nombre de réponses collectées.

Nous avons aussi rencontré la réticence de certains responsables de clubs qui n'ont pas voulu répondre aux questions.

Cependant dans l'ensemble, les différentes populations dans leur grande majorité ont collaboré.

III-1-4 L'administration du questionnaire :

Nous avons demandé à nos répondants de procéder par **OUI** ou par **NON** pour les questions fermées.

Pour les questions ouvertes, certains ont développé leurs arguments en multipliant leurs suggestions.

Pour atteindre certaines de nos populations cibles, nous avons été obligée de les trouver au niveau de leur terrain d'entraînement, au niveau des écoles, lycées, université, aux lieux de compétition où ils ont répondu sur place ; tandis que d'autres ont préféré rentrer avec les questionnaires chez eux, ce qui a entraîné la perte de quelques questionnaires.

III-1-5 Le traitement des données :

Nous avons dépouillé les réponses de chaque type de questionnaire d'abord, ensuite nous avons regroupé les questions communes à certaines populations avec comme méthode celle dite du « pendu ». Puis nous avons fait le total et calculé les pourcentages.

La tâche a été plus facile pour les questions fermées.

Pour les questions ouvertes nous avons procédé à des réponses identiques et avons dressé des réponses finales, puis nous avons calculé la fréquence de ces réponses (le nombre de fois que la réponse a été donnée, nombre qui est supérieur à l'effectif total des répondants pour chaque type de questionnaire).

Nous avons par la suite établi des tableaux pour chaque population et pour les réponses communes aux athlètes et aux encadreurs techniques.

III-2 Résultats et commentaires des tableaux :

A la suite de notre investigation, nous avons recueilli un certain nombre d'informations dont les résultats sont consignés dans les tableaux commentés ci-après

TABLEAU I : REPARTITION DE NOTRE POPULATION D'ENQUETE**ENCADREURS TECHNIQUES (ENTRAINEURS)**

Sexe Age (ans)	Masculin		Féminin		Totaux	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
[20-30]	11	28.21	1	2.56	12	30.77
[31-40]	8	20.512	0	0	8	20.11
[41-50]	8	20.512	0	0	8	20.51
[51-60]	8	20.512	0	0	8	20.51
[61-70]	3	7.70	0	0	3	7.70
Totaux	38	97.44	1	2.56	39	100%

ATHLETES

Sexe Age (ans)	Masculin		Féminin		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
[10-20]	9	14.75	12	19.67	21	34.42
[21-30]	28	45.90	7	11.48	35	57.38
[31-40]	5	8.20	0	0	5	8.20
Totaux	42	68.85	19	31.15	61	100%

PUBLIC

Sexe Age (ans)	Masculin		Féminin		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
[10-20]	8	7.27	2	1.82	10	9.09
[21-30]	75	68.18	14	12.72	89	80.9
[31-40]	3	2.73	2	1.82	5	4.55
[41-50]	3	2.73	1	0.91	4	3.64
[51-60]	2	1.82	0	0	2	1.82
Total	91	82.73	19	17.27	110	100%

Commentaire :

Au niveau des athlètes :

La majeure partie des athlètes est constituée de jeunes ayant moins de 30 ans d'âge (10-29 ans) du total des deux sexes. Il faut aussi remarquer que les garçons sont plus représentés dans la mesure où les filles ne font que le tiers de ce total. Par ailleurs, les filles sont plus représentatives entre 10 et 20 ans soit 91,8% du total ; nous avons très peu de pratiquants âgés de 30 ans et plus.

Au niveau des encadreur techniques :

Les filles sont presque inexistantes ; elles ne constituent en effet que 2,56% du total de l'effectif des entraîneurs, globalement nous remarquons que le tiers environ (30,71%) des encadreur techniques est relativement jeune, puisqu'il est âgé de moins de 30 ans. En revanche, les plus expérimentés sont âgés de 60 ans et plus, et ils ne constituent que 7,70% du total des encadreur ; 90% des encadreur techniques avec une très forte majorité d'hommes sont âgés de 20 à 60 ans.

Au niveau des non-pratiquants (le public) :

La majeure partie du public interrogé, (soit 89,9% : 9,09% + 80,9%), est constituée de jeunes de moins de 30 ans ; parmi eux, nous avons 75,45% de garçons. Cette situation démontre clairement que les personnes âgées ne sont pas du tout intéressées par l'athlétisme. La plupart des non-pratiquants des deux sexes, 80,9% (68,18%, 12,82%) sont âgés de 20 à 30 ans.

TABLEAU II :

Réponses **des entraîneurs** aux questions suivantes :

- Diplômes et milieu d'intervention des entraîneurs,
- Avez-vous encadré des coureurs de 800m ?

DIPLOMES	n	%	Milieu d'intervention	n	%
Initiateur	7	17.95	Club	20	51.28
1^e degré	6	15.39	Ecole-lycée	4	10.26
2^e degré	8	20.51	Université	1	2.57
3^e degré	5	12.82	Club-Ecole-Lycée	13	33.33
Enseignant d'EPS	7	17.95	Club-Université	1	2.56
Autre (s) diplômes	6	15.38	-	-	-
TOTAL	39	100	TOTAL	39	100

ENCADRER DES COUREURS DE 800 M	OUI		NON		TOTAL	
	n	%	n	%	n	%
	28	71.80	11	28.20	39	100%

Commentaire :

Parmi les entraîneurs interrogés, ceux qui ont un diplôme de 2^{ème} degré sont plus représentés avec un pourcentage de 20,51%, suivis d'une manière générale des initiateurs et des enseignants d'éducation physique et sportive, soit 17,95% de part et d'autre. En revanche, ceux qui ont des diplômes de 1^{er} et 3^{ème} degré sont moins représentés dans le collectif des entraîneurs, avec respectivement 15,39% et 12,82%, soit plus de la moitié des entraîneurs, 51,28%. Le tiers en revanche sert en même temps au niveau des clubs et des établissements d'enseignement (lycée et autres écoles).

La grande majorité des sujets interrogés, soit 71,80% des répondants, a eu à encadrer des coureurs de 800m, contrairement au tiers qui ne l'a jamais fait.

TABLEAU III :

Réponses **des encadreur**s aux questions suivantes :

- Etes-vous satisfaits (es) de vos conditions de travail ?
- Si non, pourquoi ?

NIVEAU DE SATISFACTION	Satisfait		Non-satisfait		Total	
	n	%	n	%	n	%
	3	7.69	36	92.31	39	100%

Raisons de non-satisfaction	n	%
- Manque de temps.	6	16.67
- Problème d'espaces.	2	5.55
- Manque de motivation.	6	16.67
- Manque d'infrastructures (piste en matière synthétique).	2	5.55
- Manque d'entraîneurs assistants spécialisés au 800m.	6	16.67
- Manque de suivi médical.	14	38.89
TOTAL	36	100%

Commentaire :

La quasi-totalité des encadreur

s interrogés, soit 92,31%, est insatisfaite des conditions de travail qu'elle rencontre, les causes énoncées par ces derniers sont de plusieurs ordres dont les plus importantes sont les suivantes : le manque de suivi médical (35,90%), le manque de motivation (20,51%), le manque d'entraîneurs assistants spécialisés au 800m (17,95%), le manque d'infrastructures (piste en matière synthétique), (5,13%), et le manque de temps (15,38%).

TABLEAU IV :

Réponses **des encadreur**s techniques à la question :

Pensez-vous que le morphotype sénégalais (taille, poids) est adapté au 800m ?

REPONSES	n	%
OUI	29	74.36
NON	9	23.08
NE SE SONT PAS PRONONCES	1	2.56
TOTAL	39	100%

Commentaire :

A la lumière de cette étude, un peu moins du quart des encadreur

s techniques pense que le morphotype des spécialistes de 800m sénégalais n'est pas du tout en adéquation avec la discipline.

TABLEAU V :

Réponses **des encadreur**s aux questions suivantes :

- Y a-t-il assez d'entraîneurs de 800m au Sénégal ?
- Si non, que suggérez-vous pour augmenter leur nombre ?

REPNSES	OUI		NON		TOTAL	
	n	%	n	%	n	%
	3	7.69	36	92.31	39	100%

Suggestion pour augmenter le nombre des entraîneurs	n	%
- La fédération devrait organiser des stages et séminaires spécifiques au 800m.	8	20
- La fédération devrait attribuer des bourses aux spécialistes de 800m pour suivre des stages à l'étranger.	6	15
- La fédération devrait récompenser l'entraîneur qui aura le meilleur athlète de l'année au 800m.	2	5
- Il faut que les entraîneurs se spécialisent au lieu de vouloir s'occuper de tous les athlètes du club en même temps.	10	25
- La fédération devrait encourager la formation des anciens pratiquants intéressés, surtout les enseignants d'EPS.	5	12.5
- Il faut motiver les entraîneurs de 800m en améliorant leurs conditions de travail.	9	22.5
TOTAL	40	100%

Commentaire :

La plupart des encadreur

s pensent que le nombre d'entraîneurs de 800m est très insuffisant par rapport à l'importance de cette discipline, au cours de cette étude, 92,31% des répondants l'ont explicité. Dans le but d'augmenter le

nombre d'entraîneurs, les encadreurs ont proposé plusieurs solutions dont les plus récurrentes sont relatives à :

- L'organisation de stages et séminaires spécifiques à la course de 800m
- La nécessité pour les entraîneurs de se spécialiser dans ce domaine des courses ; l'augmentation de la motivation des entraîneurs de 800m en améliorant leurs conditions de travail,
- La fédération devrait attribuer des bourses aux entraîneurs spécialisés pour suivre des stages à l'étranger.

TABLEAU VI :

Réponses **des athlètes** aux questions suivantes :

- Connaissez-vous de célèbres coureurs de 800m sénégalais ?
- Si oui, pouvez-vous en citer deux ?

REPONSES	n	%
OUI	57	93.43
NON	4	6.56
TOTAL	61	100%

Ceux qui ont répondu oui :	n	%
Qui peuvent au moins en citer deux.	29	50.88
Qui ne peuvent pas en citer au moins deux.	28	49.12
TOTAL	57	100%

Commentaire :

Nous remarquons que les coureurs de 800m sénégalais sont bien connus de notre échantillon d'athlètes, dans la mesure où la quasi-totalité de ceux-ci (93,43%) sont affirmatifs. Toutefois, seulement un peu plus de la moitié (50,88%) de ces athlètes est capable de citer au moins deux de ces célébrités de la course de 800m.

TABLEAU VII :

Réponses des athlètes aux questions suivantes :

- Avez-vous déjà été initiés à la course de 800m ?
- Si non, aimeriez-vous être initiés (es) à la course de 800m ?

REPOSES	QUESTIONS			
	1		2	
	Nombre de réponses	Pourcentage	Nombre de réponses	Pourcentage
OUI	26	42.62	15	44.12
NON	35	55.38	19	55.88
TOTAL	61	100%	34	100%

Commentaire :

Un peu moins de la moitié (42,62%) des athlètes interrogés a déjà été initié à la course de 800m, et parmi ceux qui ne l'ont pas été, plus de la majorité (55,88%) n'auraient pas aimé faire l'apprentissage de cette épreuve.

TABLEAU VIII:

Réponses des **athlètes** aux questions suivantes :

- Avez-vous des entraîneurs de 800m ?
- Si oui, est-ce suffisant ?

REPOSES	Nombre de réponses	Pourcentage
OUI	49	80.33
NON	12	19.67
TOTAL	61	100%

REPOSES	n	%
SUFFISANT	19	38.78
INSUFFISANT	30	61.22
TOTAL	49	100%

Commentaire :

Une très large majorité des athlètes interrogés reconnaissent avoir des entraîneurs de 800m. Seule une minorité (19,67%) de ceux-ci n'en dispose pas. Parmi les athlètes qui ont des entraîneurs, un peu plus des trois cinquièmes (soit 61,22%) jugent insuffisant le nombre.

TABLEAU IX :

Réponses des **athlètes** à la question suivante :

- Etes-vous un pratiquant de 800m ?

REPONSES	Nombre de réponses	Pourcentage
OUI	15	24.590
NON	46	75.410
TOTAL	61	100%

Commentaire :

Ce tableau montre qu'un peu plus des trois quarts de nos répondants-athlètes (75,41%) ne pratiquent pas le 800m ; contrairement au reste qui le pratique.

TABLEAU X :

Réponses des **athlètes** aux questions suivantes :

- Etes-vous satisfaits (es) de votre pratique ?
- Si non, pourquoi ?

NIVEAU DE SATISFACTION	Satisfait		Non satisfait		Total	
	n	%	n	%	n	%
	5	33.33	10	66.76	15	100%

Réponses de non-satisfaction	n	%
Les athlètes ne sont pas initiés à bas âge (négligence de la base)	5	8.93
La FSA néglige les coureurs de 800m.	9	16.07
Manque de motivation	7	12.5
Manque de compétitions internationales	10	17.9
Manque d'entraînements.	4	7.14
Manque de coaches qualifiés et spécialisés au 800m.	5	8.93
La difficulté de réaliser des minima.	9	16.07
Manque de moyens (mauvaise alimentation)	7	12.5
Total	56	100%

Commentaire

Seul le tiers des athlètes interrogés est satisfait de sa pratique du 800m, contrairement à la grande majorité qui ne l’est pas pour diverses raisons dont entre autres :

- le manque de compétitions internationales (17,9%) ;
- la négligence des coureurs de 800m par la fédération (16,07%) et le manque de moyens (mauvaise alimentation) (12,05%) ;
- la difficulté de réaliser des minima ;
- le manque de motivation et de moyens (mauvaise alimentation)

TABLEAU XI :

Réponses à la 1^{ère} question commune aux **athlètes et aux encadreurs** :

- A votre avis y a t il suffisamment d’athlètes sénégalais qui pratiquent le 800m ?
- Si non, qu’est ce qui justifierait cette insuffisance de pratiquants sénégalais de 800m ?

REPOSES	Athlètes		Encadreurs	
	n	%	n	%
OUI	26	42.62	5	12.82
NON	32	52.46	34	87.18
Ne se sont pas prononcés	3	4.32	-	-
TOTAL	61	100%	39	100%

Raisons qui justifieraient l’insuffisance	Athlètes
--	-----------------

des pratiquants sénégalais de 800m	%	n	%
- Epreuve très difficile	7.53	20	15.87
- Manque d'entraîneurs spécialisés en demi-fond	12.90	15	11.90
- Problème d'orientation ; les athlètes sont spécialisés très tôt aux autres épreuves	5.38	2	1.59
- Les coureurs de 800m sont moins représentatifs que les sprinteurs dans les sélections nationales	16.13	30	23.81
- Absence d'une politique de motivation	9.68	10	7.94
- Le 800m demande beaucoup d'endurance.	21.50	40	31.75
- La progression est très lente	26.88	9	7.14
TOTAL	100%	126	100%

Commentaire :

La majorité des acteurs de l'athlétisme sénégalais, notamment les encadreurs, pense que le nombre de coureurs de 800m dans notre pays est insuffisant. Les raisons les plus importantes qui expliquent cela, sont liées à l'exigence de cette épreuve en matière d'endurance, au manque de représentativité de ces coureurs dans les sélections nationales et à son caractère de course difficile. Il y a aussi le manque d'entraîneurs spécialisés.

TABLEAU XII :

Réponses à la 2^e question commune **aux athlètes et aux encadreurs.**

- Trouvez-vous facile ou difficile de réaliser une bonne performance au 800m ?

APPRECIATION	ENCADREURS		ATHLETES	
	n	%	n	%
FACILE	3	7.69	12	19.67
DIFFICILE	28	71.80	47	77.05
Ne se sont pas prononcés	8	20.51	2	3.28
TOTAL	39	100%	61	100%

Commentaire :

Les athlètes tout comme les encadreurs reconnaissent en grande majorité (77,07% et 71,80% respectivement) qu'il est effectivement difficile de réaliser une bonne performance au 800m. Il y a lieu de noter qu'un nombre non négligeable d'encadreurs ne s'est pas prononcé sur la question, représentant ainsi 20,51% de ceux qui ont été interrogés.

TABLEAU XIII :

Réponses à la 3^e question commune aux **athlètes et aux encadreurs** :

- Que suggérez-vous pour une pratique de masse plus importante du 800m au Sénégal ?

SUGGESTIONS	ENCADREURS		ATHLETES	
	n	%	n	%
- Initier à bas âge (école primaire),	4	4.30	25	22.32
- Former des entraîneurs de 800m qualifiés pour assurer une bonne initiation des athlètes,	28	30.11	15	13.39
- Organiser des regroupements et des stages de demi-fond.	25	26.88	10	8.93
- Intégrer le 800m dans toutes les compétitions,	5	5.38	2	1.79
- Organiser des cross de masse régulièrement pour détecter les meilleurs,	10	10.75	-	-
- encourager les coureurs de 400m à participer aux courses de 800m,	5	5.38	8	7.14
- Programmer beaucoup de sorties au niveau international,	8	8.60	30	26.79
- Aider les coureurs de 800m, les mettre dans de bonnes conditions, les suivre surtout sur le plan médical,	2	2.15	15	13.39
- Médiatiser le 800m,	1	1.07	6	5.36
- Aider l'entraîneur national à définir une politique de développement de la discipline pour une pratique de masse.	5	5.38	1	0.89
TOTAL	93	100%	112	100%

Commentaire :

Par rapport à la question posée ici, il faut remarquer une certaine divergence d'opinions entre, d'une part les encadreurs et, d'autre part les athlètes. Les encadreurs techniques pensent que pour une pratique de masse plus importante du 800 m, il faut d'abord assurer une formation de très bonne qualité aux entraîneurs de 800 m, ensuite organiser des regroupements et des stages de

demi-fond et enfin, organiser des cross de masse régulièrement pour identifier les meilleurs.

Quant aux athlètes, ils suggèrent de programmer beaucoup de sorties internationales (26,78%), d'initier très tôt les futurs athlètes (22,32%) et de mettre les coureurs de 800 m dans de bonnes conditions, notamment sur le plan médical.

TABLEAU XIV :

Réponses **du public** aux questions suivantes :

- Aimez-vous la course de 800m ?
- Si non, pourquoi ?

REPONSES	n	%
OUI	84	76.36
NON	26	23.64
TOTAL	110	100%

Raisons pour lesquelles le public n'aime pas la course de 800m	n	%
- Elle demande beaucoup d'endurance, de résistance, d'énergie,	14	43.75
- elle demande beaucoup d'entraînement,	2	6.25
- La distance est très longue,	5	15.625
- La course est très difficile, fatigante,	9	28.125
- Ce n'est pas une course de femme	2	6.25
TOTAL	32	100%

Commentaire :

Ce tableau montre que plus des trois quarts du public interrogé aime la course de 800m. Les raisons principales pour lesquelles la partie minoritaire dudit public n'aime pas la course de 800m sont par ordre d'importance : obligation pour le pratiquant d'avoir beaucoup d'endurance, de résistance et d'énergie (43,75%), le caractère difficile et la longueur de la distance à parcourir.

TABLEAU XV :

Réponses **du public** aux questions suivantes :

- Avez-vous déjà assisté à une course de 800m ?
- Si oui comment la trouvez-vous ?

REPOSES	n	%
OUI	83	75.45
NON	27	24.54
TOTAL	110	100%

APPRECIATIONS	n	%
- Géniale,	10	12.05
- Tactique,	12	14.46
- Difficile, dure,	40	48.19
- Très pénible sur la dernière ligne droite,	9	10.84
- Intéressante, passionnante	6	7.23
- Spectaculaire	6	7.23
TOTAL	83	100%

Commentaire :

Un peu plus des trois quarts des publics (75,45%) ont eu à assister à cette épreuve. Parmi eux, près de la moitié (48,19%) estime que la course en question est non seulement très difficile et dure, mais aussi tactique et pénible sur la dernière ligne droite.

TABLEAU XVI :

Réponses **du public** aux questions suivantes :

- Connaissez-vous de célèbres coureurs sénégalais de 800m ?
- Si oui, citez-en au moins un.

REPONSES	n	%
OUI	64	58.18
NON	39	35.46
Ne se sont pas prononcés	7	6.36
TOTAL	110	100%

Ceux qui ont répondu oui et qui :	n	%
Peuvent en citer un,	31	48.44
Ne peuvent pas en citer un	33	51.56
TOTAL	64	100%

Commentaire :

Parmi les deux tiers du public interrogé, plus de la moitié (58,18%) affirme avoir connu des célébrités sénégalaises du 800m. Mais, paradoxalement 48,44% seulement de ceux qui ont répondu positivement à la question précédente peuvent effectivement citer au moins une célébrité de la discipline en question.

TABLEAU XVII :Réponses **du public** à la question suivante :

- Aimerez-vous être initiés (es) à la course de 800m

REPONSES	n	%
OUI	51	46.36
NON	54	49.09
PAS DE REPONSE	5	4,55
TOTAL	110	100%

AGE	OUI		NON		NON REPONSE		TOTAL	
	n	%	n		n	%	n	%
[10-20]	4	3,63	20	18,19	1	0,90	25	21,72
[21-30]	43	39,09	20	18,19	4	3,65	67	60,93
[31-40]	2	1,82	3	2,72	-	-	5	4,54
[41-50]	1	0,91	8	7,27	-	-	9	8,18
[51-60]	1	0,91	3	2,72	-	-	4	3,63
TOTAL	51	46,36%	54	49,09%	5	4,55%	110	100%

Commentaire :

Près de la moitié du public interrogé, tous âges confondus, n'aimerait ou n'aurait pas aimé être initié à la course de 800m.

Après segmentation des réponses par tranches d'âges, 84,32% du public qui ont répondu positivement sont âgés de 20 à 29 ans.

Au-delà de cette tranche d'âges, très peu de personnes ont manifesté le désir, en référence à leur passé, de pratiquer la course de 800m.

III-3 Résultats des entretiens :

Pour confirmer l'opinion des personnes auxquelles nous nous sommes adressée, il nous a semblé nécessaire de recueillir l'avis des responsables administratifs et techniques qui s'occupent de l'athlétisme aux niveaux civil, scolaire et universitaire.

Parmi eux, nous avons rencontré le Directeur Technique National (DTN), l'Entraîneur National et le Secrétaire Régional de l'UASSU.

III-3-1 Le Directeur Technique National :

Le Directeur Technique National fait observer que dans les courses de demi-fond, le 800m est l'épreuve la plus appréciée de l'athlétisme sénégalais.

Il estime que la course de 800m n'est pas « impopulaire », puisque les effectifs enregistrés sur cette distance au cours des compétitions sont importants, par ailleurs cette course est présente dans toutes les compétitions régionales.

Le DTN affirme qu'une pratique plus massive du 800m passe par la création d'infrastructures sportives et une orientation organisée des jeunes ; il estime aussi que l'ancrage profond du demi fond, et plus particulièrement celui du 800m, nécessite des actions de formation et de motivation des athlètes et des entraîneurs. Enfin le DTN est favorable à l'organisation de stages internes et externes dont l'objectif serait d'améliorer les qualités physiques propres à cette épreuve, et pour mieux fixer les athlètes à cette course.

III-3-2 Le Secrétaire Régional de l'UASSU :

Selon le Secrétaire Régional de l'UASSU, les principaux facteurs qui limitent la pratique de masse du 800m sont :

- l'insuffisance de terrains et de pistes au niveau des structures d'enseignement notamment les lycées, seuls trois lycées au Sénégal disposent de terrains adéquats ;
- le déficit d'infrastructures spécifiques à l'athlétisme, de pistes opérationnelles et d'espaces d'entraînement public (terrain).

Entre autres difficultés, il nous signale que les enseignants ne disposent pas de temps nécessaire pour bien planifier et encadrer les élèves aux activités sportives. Les raisons avancées par notre interlocuteur sont liées d'une part, à un emploi du temps très chargé des élèves puisque les cours académiques se prolongent jusqu'au-delà de 19 heures, et d'autre part au fait que les mercredis après midi sont aujourd'hui réservés aux interrogations (évaluations).

Par ailleurs, les enseignants d'EPS se consacrent de plus en plus aux cours privés, et cela au détriment des séances d'animation sportive dans leurs établissements.

Pour pallier de telles difficultés et inciter à la pratique des courses d'endurance, notamment celle du 800m, il faut nécessairement penser à :

- améliorer les infrastructures sportives ;
- planifier les séances d'endurance toute l'année et ne pas les limiter à deux ou trois semaines en début d'année ;
- programmer des journées de cross-country au niveau des écoles au cours de l'année et motiver les meilleurs coureurs.

III-3-3 L'Entraîneur National du fond et demi-fond

Ayant une expérience longue de 39 années dans le milieu sportif, l'entraîneur national de fond et demi-fond pense que le 800m est très apprécié au Sénégal malgré quelques difficultés liées à un manque de stabilité de nos athlètes. L'exemple le plus récent remonte à l'an 2000 où les trois athlètes qui ont réalisé des performances de moins de 1' 50'' sur cette distance vivent tous au Sénégal.

En faisant le diagnostic du 800m au Sénégal, il a dressé successivement les faiblesses et les forces de la discipline.

Les principaux éléments de la faiblesse sont :

- le manque d'entraînements sérieux et assidus ;
- l'absence de motivation et de moyens financiers ;
- le manque de compétitions régulières avec des athlètes d'autres pays et de même niveau ;
- le peu d'intérêt au niveau de la détection par l'UASSU des jeunes talents pour la discipline.

En revanche, les forces se situent à deux niveaux:

- La bonne finalité physique en terme de potentialité ;
- Les morphologies intéressantes pour le demi-fond et notamment le 800m.

CHAPITRE IV :

DISCUSSION DES RESULTATS

La discussion des résultats de notre étude va être orientée autour de quatre grands axes à savoir :

- les caractéristiques (âges et sexes) des différents répondants ;
- les dysfonctionnements consécutifs à la pratique de la discipline ;
- les problèmes liés à l'encadrement technique ;
- les entretiens.

IV-1 Caractéristiques des répondants :

La quasi-totalité, soit 91.8% (34.42% + 57.38%) des athlètes qui ont eu à répondre à cette enquête est constituée de jeunes dont l'âge gravite au tour 10 et 30ans.

Dans cette répartition, nous avons 60.65% de garçons contre 31.15% de filles. Les plus âgés (ceux qui ont plus de 30ans) ne représentent que 8.20% (tableauII).

Les encadreurs techniques sont, à 50.88%, âgés de moins de 40ans avec une majorité écrasante d'hommes (95%).

Cette situation montre que les femmes sont presque absentes dans l'encadrement technique sportif sénégalais.

Les entraîneurs âgés de plus de 60ans ne représentent que 7.70%.

Au niveau du public, les répondants sont en majorité des jeunes dont l'âge tourne autour 10 et 30ans, (soit 89.99%) : 9.09% + 80.9.

Dans cette fourchette d'âge les filles sont minoritaires (16.16%), celles-ci sont de loin moins représentées dans le tissu sportif national. Cela pourrait

s'expliquer dans une certaine mesure par des contraintes socioculturelles chez les filles au-delà des certaines d'âges.

Dés lors le sexe et l'âge sont des variables déterminantes dans l'implication de nos répondants au sein de l'athlétisme en général.

IV-2 Les problèmes liés à la pratique :

En fait, si on tient compte des réponses des athlètes interrogés, on peut dire que la course de 800m n'est pas assez aimée les athlètes puisqu'un quart seulement de ceux-ci pratiquent la discipline

Il faut remarquer que le taux d'athlètes sénégalais initiés au 800m n'est que de 42.62% (cf. tableau IV). Ce manque d'athlètes que l'on peut constater au tableau XI est confirmé par une forte majorité (87.18%) des encadreur. Les raisons principales qui ont été avancées par les deux catégories de répondants sont : le manque de représentativité en sélection nationale, le manque d'entraîneurs spécialisés en demi fond, l'absence d'une politique de motivation, et enfin la nécessité pour l'athlète d' avoir beaucoup d'endurance.

Dans la même logique, plus du tiers des athlètes ne sont pas satisfaits de leur pratique du 800m, car ils trouvent qu'il n'y a pas assez de compétitions nationales, et que la fédération sénégalaise d'athlétisme les néglige.

Avec cette difficulté avérée que constitue la réalisation des minima, 77.05% des athlètes trouvent que le choix du 800m en matière de compétition est très délicat. (cf. tableauXII)

Dans le but d'évaluer la capacité de la discipline à attirer de nouveaux adeptes, nous avons tenté d'interroger le public qui est en contact permanent avec les athlètes.

Les résultats que nous avons obtenus révèlent que le public regorge d'athlètes potentiels qui, s'ils sont bien suivis et encadrés, peuvent être de futurs champions.

Dans ce cadre, 76.36% de nos répondants ont manifesté leur amour pour la course de 800m. (cf. tableauXIV)

Une telle attitude s'est confirmée au niveau du tableauXV où l'on note que 75.45% du public souhaitent être initiés à la discipline.

Il y a lieu de remarquer que parmi ceux-ci, 92.15% sont des jeunes âgés de 10 à 30ans, ce qui prouve que les personnes âgées n'ont aucun intérêt à être initiées au 800m, vu l'endurance, la résistance et l'énergie qu'exige cette discipline.

Un peu plus de la moitié du public, soit 58.18% prétend connaître des célébrités du 800m alors que seuls 48.44% (cf. tableauXVI) d'entre eux peuvent effectivement en citer au moins une. Cela voudrait-il dire qu'il n'y a pas assez de coureurs de 800m au Sénégal ? A moins que ceux-ci ne soient pas aussi célèbres qu'ils devraient l'être.

Il y a lieu de préciser, à travers les réponses à la deuxième question que cette connaissance est très relative puisque moins de la moitié (49.12%) de ceux qui prétendent connaître ces célébrités ne peuvent pas en citer au moins deux.

Cette incohérence justifie quelque part que les athlètes des différents clubs ne se fréquentent pas et que cela conduit à l'oubli de noms.

Il convient aussi de noter qu'il n'y a pas assez de rencontres nationales (une fois par an lors des championnats nationaux), ce qui ne favorise pas le rapprochement des athlètes nationaux.

La majeure partie des encadreur, (soit 92.31% cf. tableauIII) n'est pas du tout satisfaite de leurs conditions de travail du fait d'un manque de suivi médical et de motivation, près du quart d'entre eux pensent également que le morphotype des coureurs de 800m sénégalais n'est pas du tout adapté à la discipline. Ceci aurait pour origine le fait que les coureurs de 800m sont moins représentatifs dans les grandes compétitions. (cf. tableauIV)

Le tableauX montre que les athlètes, à 66.76%, ne sont pas pour la pratique du 800m à cause certainement du manque de compétitions internationales, de la négligence de la discipline par la fédération de tutelle dans sa politique d'octroi de moyens et de la difficulté de réaliser de bonnes performances.

Enfin les athlètes et les encadreur confirment dans leur grande majorité à travers le tableauXI qu'il n'y a pas assez de coureurs de 800m, à cela les raisons sont multiples : les plus citées étant le manque d'entraîneurs spécialisés, le manque de représentativité en sélection nationale, et le caractère difficile de la discipline ; celle-ci requiert en effet de l'endurance et de la résistance ; ce qui fait que la progression dans l'amélioration des performances est très lente.

Dans leurs différentes appréciations de la situation du 800m au Sénégal, les athlètes comme les encadreur ne parlent pas le même langage dans la mesure où chaque groupe pense détenir la vérité, aussi la combinaison de ces différentes appréciations émises par les uns et les autres pourrait, en effet, constituer un facteur de développement de la discipline.

IV-3 L'encadrement technique :

Les avis recueillis à propos de l'encadrement technique prouvent que celui-ci n'est pas actuellement à la hauteur de ce que l'on pourrait attendre de la discipline ; en effet, comme le révèle le tableauVI, les athlètes, à 61.22%, jugent insuffisant le nombre d'entraîneurs.

En réalité le véritable problème vient du fait qu'il n'y a pas assez d'entraîneurs spécialisés pour la course de 800m. Pour pallier un tel déficit et assurer une pratique de masse de la course de 800m, les entraîneurs que nous avons interrogés à travers cette étude affirment, à 92.31% (cf.tableauV), qu'il faut augmenter leur nombre ; pour cela, ils suggèrent que la fédération organise des stages et des séminaires sur la course de 800m, et qu'elle motive les entraîneurs en améliorant leurs conditions de travail.

IV-4 Les entretiens :

Le Directeur Technique National et l'Entraîneur National du demi-fond et fond pensent que la course de 800m est l'une des épreuves les plus appréciées de l'athlétisme sénégalais, ils estiment également qu'elle est loin d'être impopulaire puisqu'elle est présente dans toutes les grandes compétitions régionales et est pratiquée par un nombre important d'athlètes.

Par ailleurs, il convient de constater que selon nos interviews, cette discipline sportive engendre des difficultés de plusieurs ordres freinant ainsi considérablement son développement au niveau national.

En effet, selon les responsables administratifs et techniques de l'athlétisme interrogés, les facteurs limitant la pratique de la course de 800m sont principalement le manque d'infrastructures sportives spécifiques(terrains, pistes, matériels...) et le déficit de formation des entraîneurs et des athlètes.

Entre autres difficultés, le Secrétaire Régional de l'UASSU ajoute le manque d'implication des enseignants d'EPS en faveur du privé, et une inadéquation de la planification des enseignements sportifs dans les écoles.

Le Directeur Technique National et l'Entraîneur National de demi-fond et fond ont aussi mis l'accent sur le déficit de stages pour les athlètes et le manque de compétitions régulières avec des athlètes d'autres pays de même

niveau. Par conséquent, ces différentes constatations confirment les résultats de notre étude au niveau des acteurs (athlètes, entraîneurs).

Toutefois, à côté de ce tableau sombre de la course de 800m, l'Entraîneur National de fond et demi-fond pense que la morphologie de nos athlètes peut être un atout non négligeable pour le développement de la discipline.

CONCLUSIONS ET SUGGESTIONS :

A travers ce travail, notre objectif était de mieux appréhender les facteurs qui limitent la pratique de masse du 800m au Sénégal.

Pour mener à bien notre étude, nous avons utilisé des questionnaires mixtes (ouverts et fermés) destinés aux athlètes, aux encadreurs techniques et au public composé de non-pratiquants, ainsi que des entretiens avec les responsables administratifs et techniques ayant en charge l'athlétisme sénégalais et le sport scolaire et universitaire.

Soixante et un athlètes (61), trente neuf encadreurs techniques (39), et cent dix personnes du public non-pratiquant (110) ont répondu à ces questionnaires.

Nos résultats montrent que les facteurs limitatifs de la pratique de masse du 800m sont essentiellement liés :

- à l'insuffisance de terrains et de pistes au niveau des structures d'enseignement notamment les lycées ;
- au manque de motivation et de moyens financiers ;
- au manque d'entraîneurs spécialistes du 800m.

Par ce document, nous avons voulu apporter notre modeste contribution quant à un meilleur éclairage sur la situation actuelle de cette épreuve au Sénégal.

Dans ce but, les personnes consultées ont donc fait des suggestions à l'endroit des responsables qui sont chargés de promouvoir et de développer l'athlétisme en général et le 800m en particulier. Il s'agit :

- 1- de multiplier les infrastructures sportives publiques ;
- 2- d'orienter de façon organisée les jeunes ;

- 3-** d'organiser des stages internes et externes dont l'objectif serait d'améliorer les qualités physiques spécifiques à cette épreuve, et de fixer les athlètes dans la course de 800m ;
- 4-** de former davantage d'entraîneurs spécialistes de 800m à travers des stages internes et externes ;
- 5-** d'élaborer à travers la fédération sénégalaise d'athlétisme une véritable politique de développement, de vulgarisation et de massification de la pratique du 800m au Sénégal ;
- 6-** d'initier les enfants très tôt, à partir de l'école élémentaire, afin d'éviter une détection tardive ;
- 7-** de planifier les séances d'endurance pendant toute l'année et ne pas les limiter à deux ou trois semaines en début d'année ;
- 8-** de programmer des journées de cross au niveau des écoles au cours de l'année scolaire et de motiver les meilleurs ;
- 9-** d'introduire régulièrement les courses de 800m dans les programmes des compétitions des petites catégories, ce qui pourrait permettre aux jeunes athlètes de poursuivre plus tard leur carrière athlétique dans les courses de demi fond.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

I- OUVRAGES :

- 1- **André CHERRIER** : Demi-fond, fond, cross, steeple (guide du jeune athlète) Paris 1963.
- 2- **BRANCHET, R et D** : Le juge arbitre, règlements. 1998
- 3- **Bessons, Dubois, Hébiard, Hubiche, La cour, Maigrot, Monneret** : Traité d'athlétisme : les courses. Paris : Vigot, 1976
- 4- **Jean Louis Hubiche et Michel Pradet** : Comprendre l'athlétisme. INSEP.1986
- 5- **Robert BOBIN** : Athlétisme : courses, lancers, sauts.Paris 1977

II- MEMOIRES :

- 1- **Alioune.B DIALLO** : Les facteurs limitatifs de la pratique de masse et de la performance dans l'épreuve du lancer de javelot au Sénégal. Maîtrise es STAPS. Année académique 1999.
- 2- **Ibrahima DIALLO** : Les facteurs limitatifs de la pratique de masse du 400m haies au Sénégal. Maîtrise es STAPS. Année académique 2002
- 3- **Mademba MBACKE** : Les courses d'obstacles au Sénégal : les problèmes liés à leur développement : cas de la région de Dakar. Maîtrise es STAPS. Année académique 1999

III- AUTRES DOCUMENTS :

- 1- **Amadou DIARRA** : Problématique de la course de 800m. Document 16-03-1991
- 2- **Fédération Sénégalaise d'Athlétisme (FSA)** : Annuaire 2006-2007
- 3- **Ligue d'Athlétisme de Dakar (LADAK)** : Rapport d'activités2005-2006. Page12
- 4- **LAROUSSE 1989**

ANNEXES

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR

Institut National Supérieur de l'Éducation Populaire et du Sport (INSEPS)

Seynabou Paye - Maîtrise / STAPS

TEL : 775534889

Le questionnaire entre dans le cadre d'un mémoire de Maîtrise es STAPS, il est destiné aux encadreurs techniques intervenant dans les clubs et les établissements scolaires et universitaires de Dakar.

NB : Mettre une croix dans la cage de votre choix

Age :.....ans

Sexe : M ou F

Milieu d'intervention :

- club ; - Ecole ; - Université

1- Quel diplôme avez-vous ?

▪ **Initiateur.....**

▪ **1^{er} degré.....**

▪ **2^e degré.....**

▪ **3^e degré.....**

▪ **Enseignant d'EPS....**

▪ **Préciser autre (s) diplôme (s)**

.....

2- Avez-vous encadré des coureurs de 800m ? OUI ou NON

2-1- Si NON pourquoi ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

3- Pensez-vous que le morphotype (taille/ poids) Sénégalais est adapté au 800m ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

4- Selon vous y a t- il assez d'entraîneurs de 800m au Sénégal ? OUI ou
NON

4-1- Si NON que suggérez-vous pour l'augmentation de leur nombre ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

5- A votre avis y a t- il suffisamment d'athlètes sénégalais qui pratiquent le 800m OUI ou NON

5-1 Si NON qu'est ce qui à votre avis justifierait cette insuffisance de pratiquants du 800m au Sénégal ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

6- Trouvez-vous facile ou difficile de réaliser une bonne performance au 800m ?

Facile ou Difficile

7- Que suggérez-vous pour une pratique de masse plus importante du 800m au Sénégal ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR
Institut Nationale Supérieur de l'Education Populaire et du Sport (INSEPS)
Seynabou Paye-Maitrise es STAPS.
TEL : 775534889

Le questionnaire entre dans le cadre d'un mémoire de Maîtrise es Sciences et Techniques de l'Activité Physique et du Sport (STAPS), il est destiné au public non pratiquant de l'athlétisme.

NB : Mettre une croix dans la cage de votre choix

Age.....ans

Sexe : M ou F

Profession.....

1- Aimez-vous la course de 800m ?

OUI ou NON

1-2 Si NON,

Pourquoi ?.....
.....

.....
.....

2- Avez-vous déjà assisté à une course de 800m ? OUI ou NON

2-1 Si oui comment la trouvez-vous?

.....
.....
.....

3- Connaissez-vous de célèbres coureurs sénégalais (es) de 800m ? OUI ou
NON

3-1 Si oui citez en au moins un (1).

.....
.....
.....

4- Aimeriez-vous être initié au 800m ? OUI ou NON

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR
Institut National Supérieur de l'Education Populaire et du Sport (INSEPS)
Seynabou Paye-Maitrise es STAPS
TEL : 775534889

Le questionnaire entre dans le cadre d'un mémoire de Maîtrise es STAPS, il est destiné aux athlètes.

N.B : Mettre une croix dans la cage de votre choix

Age :.....ans

Sexe : M ou F

1- Etes-vous pratiquant du 800m ? OUI ou NON

2- Avez-vous déjà été initié à la course de 800m ? OUI ou NON

2-1 Si NON, aimeriez-vous être initié (e) à la course du 800m ? OUI ou
NON

3- Avez-vous des entraîneurs de 800m dans votre :

Club ; Ecole ; Université

3-1 Si OUI, est-ce suffisant ? OUI ou NON

4- Si vous êtes pratiquant du 800m, êtes vous satisfait (e) de votre pratique ?

OUI ou NON

4-1 Si NON, pourquoi ?

.....
.....
.....
.....
.....

5- Connaissez-vous de célèbres coureurs Sénégalais (es) du 800m ? OUI ou
NON

5-1 Si OUI, citez-en au moins un (1).

.....
.....
.....
.....
.....

6- À votre avis, y a-t-il suffisamment d'athlètes sénégalais qui pratiquent le 800m ?

OUI ou NON

6-1 Si NON, qu'est ce qui, à votre avis, justifierait cette insuffisance de pratiquants du

800m sénégalais ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

7- Trouvez-vous Facile ou Difficile de réaliser une bonne performance au 800m ?

8- Que suggérez-vous pour une pratique de masse plus important du 800m au Sénégal ?

.....
.....
.....

.....
.....
.....
.....

Le questionnaire entre dans le cadre d'un mémoire de Maîtrise es STAPS ; il est destiné au directeur technique national.

1- Quelles sont les épreuves les plus appréciées par les athlètes sénégalais ?

.....
.....
.....
.....
.....

2- Pensez-vous que le 800m est une course impopulaire, vu les effectifs réduits de pratiquants ?

.....
.....
.....
.....
.....

3- Que suggérez-vous pour une pratique de masse plus importante du 800m au Sénégal ?

.....
.....
.....
.....
.....

4- Que suggérez-vous pour encourager la pratique du 800m ?

.....
.....
.....
.....
.....

5- Existe-t-il des mesures concrètes selon vous pour relancer la pratique des courses de demi-fond en général et du 800m en particulier ?

.....
.....
.....

.....

Le questionnaire entre dans le cadre d'un mémoire de Maîtrise es STAPS ; il est destiné au secrétaire régional de l'UASSU.

1- Selon vous, à quoi sont liés les facteurs limitatifs de la pratique de masse du 800m au Sénégal ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

2- Est-ce que les enseignants d'EPS ont suffisamment de temps pour encadrer les élèves aux activités sportives ?

.....
.....
.....
.....
.....

3- Qu'est ce qui à votre avis pourrait être fait pour dépasser cette situation qui fait que les courses d'endurance ne sont pas enseignées toute l'année ?

.....
.....
.....
.....
.....

4- Que suggérez-vous pour relancer les courses d'endurance à l'école ?

.....
.....
.....
.....

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR
Institut National Supérieur de l'Education Populaire et du Sport (INSEPS)
Seynabou Paye-Maitrise es STAPS
TEL : 775534889

Le questionnaire entre dans le cadre d'un mémoire de Maîtrise es STAPS ; il est destiné à l'entraîneur national de fond et de demi fond.

1- Depuis combien d'année exercez-vous le métier d'entraîneur ?

.....
.....
.....

2- Comment appréciez-vous le 800m sénégalais en général ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

3- D'après vous, quelles sont les faiblesses du 800m sénégalais ?

.....
.....
.....
.....

4- D'près-vous, quelles sont les forces du 800m sénégalais ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

5- Selon vous, que faudrait-il faire pour rendre cette discipline plus performante ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....